

# Bulletin de liaison



## du **savoysard libéré**

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE DES DEPORTES ET INTERNES, PATRIOTES ET RESISTANTS de HAUTE SAVOIE – F.N.D.I.R.P. – A.D.I.R.P. 74

Maison du Combattant et de la Mémoire 74 - 13bis Boulevard du Fier - 74000 Annecy  
Téléphone 06 08 34 19 32 Courriel : fndirp-adirp74@orange.fr Site internet : fndirp74.org

N°9 - Janvier 2026



## Le mot de la Présidente

### **Ces Résistantes, Résistants à qui nous devons notre Liberté**

En cette année 2025 où nous avons commémoré le 80<sup>e</sup> anniversaire de la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie, je me remémore cette pensée de Jean-Pierre AZENA, historien, qui nous a quittés récemment :

« PERSONNE N'ÉTAIT OBLIGÉ À QUELQUE RANG QU'IL SOIT D'ALLER CONTRE SA CONSCIENCE, IL Y A TOUJOURS DES ÉCHAPATOIRES, TOUJOURS UNE MANIÈRE D'ÉVITER LA COMPLICITÉ »

En effet, il est toujours possible de résister et même si cela comporte un risque il y a toujours des marges de manœuvre pour ne pas se rendre complice et l'argument « *on ne pouvait pas faire autrement* » n'est pas crédible lorsque les valeurs démocratiques du pays sont en danger.

Le refus de complicité reste toujours possible mais pas sans un certain courage. Ces femmes et ces hommes ordinaires qui ont refusé de vivre à genoux malgré les représailles, ont entretenu l'espoir d'une France libre durant la période sombre de l'occupation.

Résister, c'était refuser la passivité mais aussi affirmer que la dignité humaine, la liberté et la justice valaient plus que la peur ou la sécurité personnelle.

Leur refus de se soumettre, leur courage, alors que certains choisissaient la voie de la facilité en collaborant, ont contribué à la libération du pays et reste aujourd'hui encore un exemple de sacrifice au nom des valeurs universelles de notre République.

Je terminerai par cette phrase prononcée au procès de NUREMBERG :

« L'OBÉISSANCE AUX ORDRES N'EST PAS UNE EXCUSE VALABLE FACE A UN CRIME CONTRE L'HUMANITÉ ».

Jocelyne Martinet



En cette année du 81<sup>ème</sup> Anniversaire de la Libération des Camps

La Présidente,  
Les vice-Présidents  
Les Membres du Comité Départemental,

*vous présentent leurs Vœux pour 2026*

et vous invitent à les soutenir dans leur lutte contre l'oubli et pour la défense de leur idéal de Solidarité et de Paix.

Association des Déportés Internés Résistants et Patriotes de Haute-Savoie  
F.N.D.I.R.P. - A.D.I.R.P.74

## SOMMAIRE

- 03 Nécrologie  
- Stéphane Pateau  
- Edmond Helmer
- 04 National  
- Communiqué FNDIRP  
- Message de la Journée nationale du Souvenir des Héros et Martyrs de la Déportation  
- 44<sup>ème</sup> Congrès national FNDIRP - Intervention de Jocelyne Martinet à la Stèle de la Déportation  
- Accueil des congressistes
- 08 Section d'Annecy  
- Conférence débat Annette Wiewiorka  
- Deux nouvelles Jeunes Porte-drapeaux  
- Cérémonie de la journée nationale  
- Forum des associations mémorielles  
- Transmission de la Mémoire au Collège Jean Monnet Saint-Jorioz  
- Inauguration plaque Ecole du Giffre Marignier  
- Journée Sports Armées Jeunesse aux Puisots  
- Voyage-mémoire 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération nazis des camps à Cracovie, Auschwitz et Birkenau
- 15 Section des Allobroges  
- AG de la section  
- Tombe Gustave Dunand  
- Fleurissement des stèles à Allinges  
- Journée du Souvenir à Armoiy  
- Cérémonies Allinges, Armoiy et Perrignier  
- Spectacle mémoriel aux Châteaux des Allinges  
- Exposition dessins 8 Mai à Allinges- Cérémonie à Margencel  
- Cérémonie à Margencel  
- Témoignage de François Gros  
- Remise de diplôme « *Les Petits Veilleurs de mémoire* »  
- Le portrait de Jules Colon
- 22 Section d'Annemasse  
- Cérémonie Pierre Semard et les frères Tassile  
- Hommage à Louis Colongo  
- Inauguration du Square René et Yvonne Naudin  
- Inauguration de la Maison des Mémoires
- 27 Section du Chablais  
- Assemblée générale  
- Commémoration du 81<sup>ème</sup> anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau  
- Journée nationale du souvenir des Héros et Martyrs de la déportation  
- Voyage au camp de Natzweiler-Struttoff  
- Exposition pédagogique  
- Cérémonie nationale en hommage aux Justes de France  
- Commémoration de la tragédie de St Gingolph
- 29 Abonnement pour Le Patriote Résistant
- 30 CNRD 2024-2025 - Thème CNRD 2025-2026  
Calendrier FNDIRP 2026
- 32 Poème « *Lorsque tu es rentré* » d'André Migdal – Rescapé de Neuengamme



## NOS PEINES

### Section d'Annecy et ses environs

**Inès BIJASSON**, Annecy, veuve de BIJASSON Emile déporté à Dachau Kempten.

**Stéphane PATEAU**, Vieugy Seynod, Pupille de la Nation.

### Section Annemasse

**Gisèle Gigandet**, Pers-Jussy, sœur de Florent Valésia, fusillé le 4 mai 1944 au stand de tir à Annecy après une condamnation par une cour martiale de Vichy.

### Section du Chablais

**Michèle PERRET**, Publier, Patriote résistante à l'occupation (P.R.O.) Grosshennersdorf.

**Paulette OLIVIER**, Neuvecelle, Veuve d'Yves ROUSSEY, fusillé le 19 juillet 1944 à Loisin.

**Andrée BRESSIEUX**, fille de Jean BERNEX, Déporté à Dachau, Nekaratz, Osterburken.

### Section Marignier - St Jeoire en Faucigny

**Nathalina DAL-ZOTTO**, St Jeoire en Faucigny, veuve de Raymond Dal'zotto, déporté à Buchenwald, Dora, Bergen-Belsen et Ellrich.

### Section Savoie

**Emilie Josiane**, LAISSUS Istres, fille de Francis Blanc Déporté à Dachau Allach.

## UNE PENSÉE À NOS MALADES

A tous les adhérents, malades et hospitalisés ou en EHPAD, l'association départementale leur adresse ses vœux pour une meilleure santé.

## NOS JOIES

### Section Annecy

Bienvenue à Victoire, 2<sup>ème</sup> fille de Stéphanie Merlin et Fabien Duboé, et petite fille de Chantal et Jacques Merlin Félicitations aux heureux parents et grands-parents.



# Stéphane PATEAU,

## *Pupille de la Nation, nous a quittés*

Il avait 4 ans lorsque ses parents furent arrêtés à Bourg Saint André de Cognac (Charente). Ils furent emmenés, tous les trois, au Fort du Hâ à Bordeaux. Son père est fusillé le 21 septembre 1944 au camp militaire de Souge quant à sa Maman, elle est internée à Romainville pour être déportée à Auschwitz, matricule 31 728, le 24 janvier 1943. Elle succombera sous les coups donnés par un surveillant SS au camp de Birkenau le 9 mars 1943. Stéphane, lui, sera sauvé par le Maire de Louzac – St André et deviendra Pupille de la Nation.

En 2015, une stèle fut érigée en hommage à ces Héros Résistants : Yvonne et Alexandre Pateau sur le lieu d'arrestation « Chez Bajot » St André de Cognac (Charente) qui ont payé de leur vie, cette lutte pour la LIBERTÉ.

Stéphane arrive à Annecy pour travailler dans les Télécommunications et trouve rapidement un réconfort auprès de la FNDIRP en devenant un fidèle adhérent de la section d'Annecy.



la stèle des parents Pateau

Photo : M. Amprino

Très vite il prend la responsabilité de trésorier de celle-ci qu'il assura durant de nombreuses années.

Stéphane restera très marqué par la Déportation et ne cessa de rappeler que nous devons lutter contre l'oubli, et que c'est à nous qu'il appartient de transmettre aux jeunes cette tragique période de la seconde guerre mondiale, et pour dire « PLUS JAMAIS ÇA » afin de conserver notre LIBERTÉ.

L'association présente à son épouse, ses enfants et toute sa famille, ses sincères condoléances en leur assurant de toute sa sympathie..

Michelle Amprino

# Bernard BAUD

Lundi 13 octobre 2025 à 10H00, Gérald Naudin, Porte-Drapeau départemental, et moi-même avons représenté la FNDIRP aux obsèques aux Villard-sur-Thônes de M. Edmond HELMER, né à Metz, Patriote Résistant à l'Occupation (P.R.O.)

En 1940, l'Alsace et la Moselle sont annexées au IIIème Reich, puis germanisées. Comme nombre de ses compatriotes, Edmond HELMER, alors âgé d'à peine 18 ans, a le courage de refuser de porter l'uniforme allemand nazi et par représailles, il sera déporté dans les camps de KRATZAU, NEUSTADT et HAINDORF.

Les Patriotes Résistants à l'Occupation ont eu le courage de s'opposer à leur nouvelle identité allemande. En refusant de renier la France, ils en ont payé le prix fort.

Edmond HELMER, un homme courageux s'en est allé.

Jocelyne Martinet



Communiqué de la Fédération Nationale Déportés et Internés, Résistants et Patriotes

## Non aux nouveaux faussaires de l'Histoire ! Soutien aux enseignants attaqués !

La Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes (FNDIRP) apporte son soutien total et actif à Natacha Coquery, professeure émérite d'histoire moderne à l'université Lumière Lyon 2 et Michèle Riot-Sarcey, professeure émérite d'histoire contemporaine et d'histoire du genre à l'université Paris-VIII-Saint-Denis.

Ces historiens font en ce moment l'objet de poursuite en diffamation pour avoir critiqué un ouvrage soutenant un mensonge proféré par Eric Zemmour concernant « Pétain protecteur des juifs ». Un mythe porté par l'extrême droite qui est pourtant régulièrement récusé par les historiens.

La FNDIRP, forte de ses combats contre tous les révisionnismes, vous alerte face à cette nouvelle inflation extrêmement inquiétante des procédures engagées par des pseudos historiens pour salir la mémoire de la Résistance et des Déportations. Pire encore, celle de tenter une réécriture de l'histoire devant les tribunaux au mépris des travaux scientifiques et de la recherche.

La FNDIRP sera aux côtés des enseignants attaqués. La FNDIRP appelle à signer et faire signer la motion de soutien (lien ci-dessous). Les pouvoirs publics doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer leur protection. Souvenons-nous des récentes agressions d'enseignants et, pire, les assassinats de Samuel Paty et Dominique Bernard.

Le combat pour la mémoire nous oblige à faire face à tous les extrémismes et aux tentatives de déguiser la vérité à des fins politiques. La FNDIRP ne lâchera en rien ce combat hérité de ceux qui sont disparus et fidèle aux serments des survivants du nazisme et de la collaboration pétainiste.

Paris, le 02/10/2025

Vous pouvez vous associer à la motion de soutien proposé par le Comité de Vigilance des Usages Publics de l'Histoire (CVUH) à partir du lien suivant : <https://framaforms.org/comite-de-soutien-2025-1748423562>

## MESSAGE POUR LA JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET DES HÉROS DE LA DÉPORTATION DIMANCHE 27 AVRIL 2025

Au printemps 1945, il y a 80 ans, la progression des armées alliées mettait progressivement un terme à ce qui fut l'univers concentrationnaire nazi. Depuis quelques années, le 27 janvier, anniversaire de la libération d'Auschwitz, est devenu le symbole de la commémoration de la Shoah. Cependant cette date ne marqua ni le commencement ni le terme de la libération des camps. La fin des souffrances était encore éloignée pour tous les détenus en vie.

En effet, près de 300 000 détenus des camps de concentration périrent dans des conditions effroyables, soit plus du tiers de l'effectif encore présent dans les camps en janvier 1945. Le retour des déportés à la liberté ne peut être dissocié de ces épisodes d'évacuation, de ces « marches de la mort », ni des drames et massacres qui les ont accompagnés.

Lorsque leurs bourreaux les abandonnèrent et qu'ils furent enfin délivrés, ces déportés de toutes origines, résistants,

opposants, persécutés portaient en eux les terribles séquelles des camps qui ne devaient plus les quitter. La liberté retrouvée sonnait aussi pour eux comme un abandon de leurs camarades morts en déportation.

Ce drame humain doit nous rappeler combien il est essentiel de défendre et de préserver les valeurs universelles de dignité, de liberté, de fraternité, car la loi du plus fort risque, une fois encore, de bouleverser les équilibres mondiaux.

En rendant hommage à tous les Déportés en ce dernier dimanche d'avril, jour de commémoration nationale voulu par tous les survivants à leur retour, et à une période d'une singulière gravité où tout l'acquis du passé semble vaciller, nos générations qui n'ont pas connu l'horreur des camps doivent poursuivre le combat pour bâtir un monde de paix, de justice et de tolérance.

Ce message a été rédigé conjointement par

La Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP)

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD)

L'Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de disparus –  
Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance (UNADIF – FNDIR)

Avec le concours des Associations de mémoire des camps.



# 44<sup>ème</sup> CONGRÈS NATIONAL à ANNECY



La Secrétaire générale FNDIRP et Présidente de l'ADIRP 74, Jocelyne MARTINET, rendit hommage devant la stèle annécienne en hommage aux victimes de la barbarie nazie et devant l'arbre de la déportation.

Elle précise qu'à Annecy, chef-lieu de la Haute-Savoie, a été un lieu clé de la Résistance pendant la seconde guerre mondiale.

Deux facteurs l'expliquent : sa situation géographique près de la Suisse permettant à des résistants pourchassés et des juifs persécutés par les lois raciales de quitter la France. Le relief montagnard alentour favorisant l'implantation de nombreux maquis.

Ces maquis ont joué un rôle important dans la lutte contre l'occupant et la libération du département par les seules forces de la résistance unie. Dès l'arrivée des Allemands en septembre 1943, une répression féroce s'abat sur la ville et atteint son apogée à partir du 31 janvier 1944 avec l'instauration de l'état de siège pour éradiquer le terrorisme, c'est-à-dire la Résistance. Le colonel Lelong, nommé par Joseph Darnand en accord avec Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, arrive à Annecy le 30 janvier, chargé du maintien de l'ordre, il a carte blanche pour réussir.

Le 31 janvier, des affiches à l'attention des annéciens et riverains les informent « *que tout individu pris les armes à la main ou détenteur d'armes ou d'explosifs sera immédiatement traduit devant la cour martiale : jugement sans appel et exécutoire dans les vingt-quatre heures* ». Annecy vit alors dans la terreur, au rythme des rafles, des arrestations, des exécutions et des déportations. La population s'enferme et n'ose plus sortir tant il y a de barrages et de contrôles d'identité. Annecy compte désormais pour 20 000 habitants, 12 prisons et une cour martiale. On arrête, on torture, d'ailleurs à la libération plusieurs charniers sont découverts



*Dépôt de gerbe : de gauche à droite : Alain Rivet Président délégué, Jocelyne Martinet Secrétaire générale et Anita Baudouin co-Présidente de la FNDIRP*

sur les lieux d'internement et, on fusille après des simulacres de procès rendus par la cour martiale en quelques minutes, à la suite desquels les résistants sont fusillés au stand de tir à Annecy, ces exécutions se dérouleront ensuite à l'extérieur de la ville à Sévrier, pour ne pas éveiller les soupçons et la colère grandissante des annéciens. Les résistants qui échappent aux exécutions sont déportés.

On estime à plus de 300 déportations pendant cette période. Et pourtant, malgré la terreur, et surtout après la fin tragique du Maquis des Glières le 26 mars 1944 dont de nombreux jeunes Annéciens faisaient partie, la Résistance n'a pas faibli bien au contraire la population lui a apporté son soutien permettant ainsi quelques mois plus tard, le 19 août 1944, à la résistance unie d'obtenir la reddition sans condition de l'armée allemande à ANNECY.

La Haute-Savoie devient alors le 1<sup>er</sup> département français libéré...



# Le thème du 44<sup>ème</sup> Congrès : **UNIS POUR COMBATTRE LA HAINE ET L'OUBLI**



*Le violoniste Akim Karakash interprète le Chant des Partisans et le Chant des Marais*

A l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps nazis et du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la FNDIRP, Jocelyne Martinet Secrétaire générale de la FNDIRP et Présidente de l'ADIRP 74 avec le comité départemental, a accueilli les congressistes venus de 30 départements de France, dans les terres haut-savoyardes à Annecy, pour ce 44<sup>ème</sup> Congrès national de la FNDIRP du 14 au 18 mai 2025 à Annecy. Il s'est tenu à l'Impérial Palace, bâtiment où durant la période sombre de notre histoire, l'étendard à croix gammée flottait sur son toit.

Lorsqu' Annecy a été choisie, notre section a tout naturellement retenu ce lieu où siégeait en 1944, l'état-major allemand. Grâce à la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie, la victoire du bien sur le mal, les camps ont été libérés et les survivants de l'enfer concentrationnaire ont pu retrouver la liberté alors qu'aucun déporté ne devait ressortir vivant des camps. Il était donc important pour nous, descendants de Déportés nés après-guerre pour ne pas oublier leur combat et leur martyr.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, la Haute-Savoie est une terre d'accueil, de résistance et de souffrance. De nombreux étrangers y trouvent refuge après avoir combattu le totalitarisme dans leur pays d'origine et beaucoup ont rejoint, le moment venu, la résistance haut-savoyarde.

Le 11 novembre 1942, l'armée italienne occupe le département du fait d'un accord avec l'Allemagne. Elle mène une politique répressive uniquement envers les résistants. La Haute-Savoie qui n'est française que depuis 1860, se mobilise cependant contre l'occupant.

En effet, la population est particulièrement choquée par les attaques contre les maquis du camp de Montfort, du Môle, de la Montagne des Princes, des Dents de Lanfon et des Confins. Même rattachée au pays de son choix, la Haute-Savoie garde toujours une certaine indépendance d'esprit. A la suite d'un armistice signé le 3 septembre 1943 entre l'Italie et les forces britanniques et américaines, l'Italie cesse les hostilités et son armée quitte le département. Aussitôt l'armée allemande occupe le territoire et lance immédiatement, grâce aux renseignements laissés par l'OVRA, la police politique fasciste italienne, de vastes opérations contre les communistes, les résistants et les juifs. La terreur s'abat sur le département, la répression est terrible, arrestations, tortures, exécutions, déportations et villages pillés.

Le 31 janvier 1944, devant l'activité des nombreux maquis, l'état d'urgence est instauré dans tout le département pour anéantir la Résistance. Le colonel Lelong, chargé des opérations du maintien de l'ordre, dispose de 3 000 hommes auxquels il faut ajouter l'arrivée massive des forces de répression, gestapo, S.S. et soldats de la Wehrmacht. Une lutte acharnée et sans relâche est alors engagée contre les résistants.



*La tribune avec les personnalités*



Le 5 février 1944 à Thônes, le 8 février à Faverges, le 11 février dans le Bas Chablais, les 10, 11 et 12 février, trois jours de terreur à Seyssel, le 18 février à Allinges, le 20 février à Féternes, le 22 février à Foges, le 2 mars à La Roche sur Foron, à Annecy, le 13 mars grande rafle et toujours à Annecy, le 23 mars, 25 jeunes communistes arrêtés, le 26 mars bataille des Glières, le 1<sup>er</sup> avril massacre de résistants au Giffre, le 20 mai énorme rafle dans le Chablais, le 15 juin massacre aux Puisots, le 23 juillet tragédie de Saint Gingolph.

Mais l'élan de la Résistance, malgré les exactions de l'occupant, n'est pas brisé bien au contraire et grâce au soutien de plus en plus marqué de la population, la Résistance, sans faiblir peut pour-



La Secrétaire générale Jocelyne Martinet accueille Thomas Fontaine - Historien

Le 19 août 1944, le colonel Mayer signe à Annecy l'acte de reddition. Le département est libéré.

L'oubli n'est pas une vertu savoyarde. Le département vit toujours sous le signe de la Résistance et la Résistance demeure sa blessure avec 450 fusillés et 1221 déportés dont plus de la moitié n'est pas revenu de l'enfer concentrationnaire, mais elle est également son honneur pour avoir été le premier département français libéré par les seules forces de la résistance unie.

Jocelyne Martinet  
Secrétaire générale FNDIRP



La délégation haut-savoyarde lors de la journée touristique

suivre son combat, ne dit-on pas d'ailleurs que le Savoyard avance « mâchoires serrées en préparant les « fourches ».

Le 17 juin 1944 afin de coordonner leurs actions, les responsables de l'Armée Secrète et des Francs-tireurs Partisans forment les « Forces Françaises de l'Intérieur » en vue de libérer le département. Leur engagement et leur détermination à bouter l'occupant hors du département, ont permis à la résistance Haut-Savoyarde d'asseoir sa légitimité auprès de Londres et d'obtenir le 1<sup>er</sup> août 1944 sur le plateau des Glières, le parachutage d'un important stock d'armes facilitant ainsi la libération de la Haute-Savoie.



Les congressistes



Thomas Fontaine - Historien